



***Fraternalité des Laïcs Cavanis***  
***Casa Sacro Cuore, INSTITUT CAVANIS***  
***Via Col Draga - POSSAGNO (TV)***

***MONASTÈRE INVISIBLE - 02.01.2022***

Chers amis,

en mettant la main sur ce texte ci-dessous, le temps presse vers Noël qui approche et pourtant je pense que, lorsque nous célébrerons notre Monastère Invisible, la liturgie nous conduira déjà vers le deuxième dimanche après Noël. C'est un temps très dense sur le plan spirituel, dans lequel la Parole de Dieu nous parle avec insistance non seulement de la Nativité du Seigneur dès le sein de la Vierge Marie, mais aussi de la nécessité de savoir la générer nous-mêmes, par la foi, dans nos cœurs et dans notre vie. Marie, qui engendre Jésus dans la chair, comme nous le rappelle le bienheureux Isaccio della Stella, n'est pas seulement l'image de l'Église qui engendre le Christ sacramentellement, mais aussi l'image de toute âme croyante qui engendre Jésus dans la foi. Nous sommes donc appelés à un engagement fort qui, dépassant toute forme d'intimité et de repli en nous-mêmes, nous pousse au contraire du témoignage actif de la foi. J'aime aussi penser à un autre effort génératif ; il y a une autre réalité qui attend d'être engendrée dans la vie et dont nous avons la responsabilité. Je pense à la grande expérience de notre FLC dont nous sommes les protagonistes et les gardiens ; Je pense à la responsabilité que nous avons vis-à-vis du don du charisme Cavanis qui doit vivre et participer aussi par l'humilité de notre effort et notre capacité à en être le signe ; Je pense à l'engourdissement qui pèse sur notre réalité associative et qui la mortifie souvent ; Enfin, je pense à la prophétie qui nous vient de ce Noël du Seigneur qui nous pousse à générer et à faire vivre la lumière du charisme éducatif Cavanis dans nos réalités.

Je veux avoir confiance (et c'est à la fois un souhait, une prière et une attente) que cette année, à venir, sera l'année du redémarrage de notre réalité laïque Cavanis. Ensemble à nouveau, à partir de la maison bien-aimée du Sacré-Cœur (dont nous avons idéalement choisi comme siège depuis notre fondation), nous renouerons les fils d'un discours interrompu mais non conclu et nous repartirons avec enthousiasme vers un chemin de service et de l'Église.

J'en profite pour souhaiter à tous un Noël plein de bénédictions du Ciel. Que Marie, Mère et Reine des Écoles de Charité nous accompagne toujours de par son intercession.

Alléluia!

**De l'Évangile selon Jean (1, 1-14)**

1 Au commencement était la Parole,  
la Parole était avec Dieu  
et la Parole était Dieu.

2 Il était au commencement avec Dieu :

3 tout s'est fait par lui,  
et sans lui rien n'a été fait de tout ce qui existe.

4 En lui était la vie  
et la vie était la lumière des hommes ;

5 la lumière brille dans les ténèbres,  
mais les ténèbres ne l'acceptèrent pas.

6 Un homme est venu de Dieu  
et son nom était Jean.

7 Il est venu comme témoin  
pour témoigner de la lumière,  
afin que tous croient par lui.

8 Il n'était pas la lumière,  
mais il devait témoigner de la lumière.

9 Il est venu dans le monde,  
la vraie lumière,  
Celui qui éclaire tout homme.

10 Il était dans le monde,  
et le monde a été fait par lui,  
pourtant le monde ne l'a pas reconnu.

11 Il est venu vers son peuple,  
mais son peuple ne l'a pas accepté.

12 Mais à tous ceux qui l'ont accepté, il  
a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu :  
à ceux qui croient en son nom,

13 qui ne donnent pas de sang,  
ni par la volonté de la chair,  
ni par la volonté de l'homme,  
mais de Dieu ils ont été engendrés.

14 Et la Parole s'est faite chair  
et est venue habiter parmi nous;  
et nous avons vu sa gloire,  
gloire comme le fils unique du Père,  
plein de grâce et de vérité.

**Extrait de "Les écrits inédits du P. Antonio Cavanis pour les Exercices Spirituels" (AICV, b. 14 GO, pp. 281-2)**

Dieu est notre Père parce qu'il nous a créés et nous a faits à son image et parce qu'il nous protège, nous pourvoit et nous nourrit. Ainsi est le Père pour tous les hommes. Mais nous le disons Père dans le sens le plus noble du terme, et c'est pour nous avoir été adoptés comme des enfants au moyen de la Grâce. Aux autres, il donne tout sauf des cadeaux lâches, il nous garde l'héritage. Il faut donc l'appeler Père avec une double affection : avec l'affection d'un fils dans l'ordre de la nature et avec l'affection d'un fils dans l'ordre de la Grâce. Dans l'ordre de la nature nous devons tous être à elle d'autant plus que l'arbre n'est pas au profit du propriétaire qui l'a planté avec toutes les feuilles, fleurs, fruits. Dans l'ordre de la grâce, nous lui devons non seulement tout notre être, mais aussi le sien, qui a commencé à y participer avec l'intention de nous rendre un jour tous semblables à lui en gloire, comme nous lui sommes semblables en grâce.

Dans l'Ancien Testament, les saints étaient aussi des enfants adoptifs de Dieu, parce qu'ils recevaient aussi la grâce à cause de leur foi dans le futur Libérateur, mais ils n'osaient pas appeler Dieu le Père, sauf en ce qui concerne la création, parce qu'ils étaient comme des enfants sous le gardien de la Loi (...). Mais nous sommes sortis de la servitude afin que non seulement nous soyons enfants de Dieu, mais que nous soyons ainsi appelés : *vocabuntur filii Dei vivi* (Rom. 9:26), *jam non sumus servi, sed filii*. Mais tout comme maintenant, pour l'amour du Christ, nous nous appelons librement enfants de Dieu, de même, il veut que nous appelions librement Dieu le Père. Nous sommes au même degré que Jésus-Christ : Il est fils de Dieu par nature et nous par adoption. Après tout, nous sommes toujours des enfants vrais et adultes.

